

Adama



התורה

Été 5784 | N° 120

LE MAGAZINE DU KKL

Été 5784 / Juillet-Août-Septembre 2024 - N° 120 - 5 €



ISRAËL : ENSEMBLE NOUS RECONSTRUIRONS !

Photo KKL D.R.

P.4



Emma Aziza
Hydrologue :
restaurer les
cycles de l'eau

P.8



Le 1^{er} Ministre
anglais
otage de
l'antisionisme

P.12



Israël affronte
seul le
totalitarisme
islamiste



SOMMAIRE

URGENCE ISRAËL AVEC LE KKL

- P.3 Campagne d'urgence pour les forêts du Nord d'Israël

ENVIRONNEMENT

- P.4 Emma Haziza, hydrologue : "Restaurer les cycles de l'eau pour éviter une crise globale"
- P.6 Espèces invasives en Israël, il est temps d'agir !

ANALYSE

- P.8 Keir Starmer, un nouveau Premier ministre britannique, déjà otage d'une politique anti-israélienne
- P.10 Eden Golan "A star is born"

RÉCIT DE VOYAGE

3^e Voyage du KKL de France en Israël depuis le 7 octobre

- P.12 "Israël affronte seul un totalitarisme islamiste qui nous menace tous !"
- P.14 Israël : un pays uni malgré les épreuves
- P.16 Journal d'un civil en Israël (partie 2)
190^e jour : l'attaque iranienne

KKL DE FRANCE

- P.18 *Le Concert d'Ishay Ribo pour Yom Yéroushalayim*
- P.19 Mettez une boîte bleue dans votre Smartphone
- P.20 Mon premier congrès sioniste en Italie
- P.21 La Caravane du KKL pour Yom Haatsmaout
- P.22 Laissez votre empreinte en Eretz Israël

ADAMA, le magazine du KKL de France, est édité par le Keren Kayemeth Lelsraël - Association loi 1901.

Directeur de la publication : Raymond BUNAN - Comité de rédaction : Daniel BENLOLO - Adva BENZIMRA - Lynda BIGIELMAN - Mickael DAHAN - Laurence KIMAN - Nolwenn SERRE-PARIS - Robert ZBILI. Conception : jewdecom.com / F. MÉDIONI 06 82 02 81 90. Impression : AM PLUS, 93260 Les Lilas Commission paritaire: N° 0728G79279 - ISSN 1621 - 8590 Crédits photos : KKL-JNF archives photos, sauf mention contraire - L'éditeur décline toute responsabilité en cas de perte, détérioration ou non-retour des documents qui lui sont confiés. Il se réserve le droit de refuser toute demande d'insertion sans avoir à motiver son refus. La citation de marques, noms de firmes, d'associations, institutions, etc. est faite sans aucun but publicitaire. Ce mailing comprendra les éléments suivants : Adama, et une lettre accompagnatrice.

KKL de France : 11 rue du 4-Septembre, 75002 Paris
Tel. : 01 42 86 88 88 - mail : info@kkl.fr - www.kkl.fr



ÉDITORIAL

Chers amis du KKL de France,

Plus de 250 jours se sont écoulés depuis le 7 octobre. A l'heure où nous écrivons ces lignes, l'armée d'Israël est au cœur des combats dans la bande de Gaza pour démanteler les derniers bataillons terroristes du Hamas. Au nord du pays, une véritable guerre d'usure est en cours avec le Hezbollah, le mandataire libanais du régime des mollahs iraniens et qui peut déboucher, à tout instant en une guerre totale.

Des milliers d'hectares de forêts et de terres agricoles sont partis en fumée en Galilée et sur le plateau du Golan en raison des tirs de roquettes et de drones suicides du Hezbollah. En plus de constituer des crimes de guerre en visant délibérément les civils israéliens, ces tirs sont également des crimes contre l'environnement et la nature.

Les ennemis d'Israël détruisent et brûlent la terre d'Israël. Les agents du KKL sur le terrain dans le nord d'Israël sont pleinement mobilisés pour lutter contre les incendies. Le KKL de France lance une campagne pour soutenir cette mobilisation. Ensemble, nous reconstruirons !

Nous vivons également une situation inquiétante dans notre pays. Après le retentissement de l'annonce de la dissolution de l'Assemblée nationale prononcée le soir même des résultats aux élections européennes, nous nous devons d'être inquiets quant aux résultats des urnes le 7 juillet prochain. Le KKL de France n'a pas pour vocation à prendre position pour les prochaines élections législatives, mais les Juifs de France sont inquiets quant à l'arrivée des extrêmes au pouvoir. Des pompiers pyromanes ont importé dans les rues de France le conflit à Gaza, en le transformant en mobilisation électorale aux élections européennes et législatives.

Certains candidats aux élections qualifient le mouvement terroriste du Hamas de mouvement de "résistance", sans compter les scandaleuses accusations de génocide qui serait commis actuellement dans la bande de Gaza. Enfin, nous ne pouvons pas non plus passer sous silence, le boycott des entreprises israéliennes par le gouvernement français au Salon mondial de la défense et de la sécurité qui s'est déroulé en France à la fin du mois de juin, confirmé dans un premier temps par une décision de justice du tribunal de Bobigny à la demande d'organisations propalestiniennes de notre pays et heureusement infirmé depuis par le tribunal de commerce de Paris.

L'incertitude est totale, au moment où ces lignes sont écrites. Les Juifs de France sont inquiets pour leur avenir. Mais comme en Israël, nous croyons en notre force de résilience pour faire face aux épreuves. Portons haut et fort les valeurs de liberté et de démocratie !

Ensemble, nous gagnerons ! Am Israel Hai !

Daniel BENLOLO
Délégué Général du KKL de France

Docteur Robert ZBILI
Président du KKL de France



CAMPAGNE D'URGENCE POUR LES FORÊTS DU NORD D'ISRAËL

Les récentes attaques de missiles et de drones dans le nord d'Israël depuis le Liban ont fait des ravages dans les magnifiques paysages, engloutissant de vastes zones dans les flammes, la fumée et la destruction.

Les forêts du Keren Kayemeth Lelsrael (KKL), ainsi que de nombreux villages israéliens à proximité de la frontière, ont été gravement touchés et ont subi de graves dommages.

Dès que nos forces d'intervention contre les incendies parviennent à prendre le contrôle d'un incendie, un autre barrage de missiles en allume un nouveau, engageant nos équipes dans une bataille implacable contre les flammes dévorantes. La forêt des collines de Naftali du KKL a été en grande partie consumées et nos efforts se concentrent sur la sauvegarde de la forêt de Biryá et d'autres forêts de grande importance à la frontière nord.


L'étendue des dommages causés aux forêts du KKL en Haute-Galilée n'est pas encore exacte et est en train d'être évaluée, et nous assistons à la perte tragique d'écosystèmes uniques et à une menace importante pour leur biodiversité.

Votre soutien est crucial. Cette campagne d'urgence a un objectif simple mais vital : sauver les vestiges et planifier la réhabi-



D.R

litation future des forêts du nord d'Israël. Les destructions causées par les incendies exigent une action immédiate et des efforts soutenus de nos équipes sur le terrain. Le processus de réhabilitation prendra certainement des années et des années, voire une génération entière, mais il doit être mis

en place maintenant. Le KKL vous invite à soutenir nos actions sur le terrain pour effacer les cicatrices de la guerre sur les paysages du nord d'Israël, lui redonner sa beauté naturelle et sa gloire d'antan. Ils ont détruit, le KKL reconstruira ! 



www.kkl.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT AU MAGAZINE

À retourner au Keren Kayemeth Lelsrael - 11 rue du 4-Septembre, 75002 Paris

 01 42 86 88 88

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal / Ville _____ / _____ E-mail _____

PRIX DE L'ABONNEMENT POUR 5 NUMÉROS : 25€
PRIX RÉDUIT (ÉTUDIANTS, PERSONNES SANS EMPLOI) POUR 5 NUMÉROS : 15€

Par chèque à l'ordre du KKL

Par carte bancaire N° : _____

Date d'expiration : _____

Cryptogramme (3 derniers chiffres au dos de la C.B.) _____

Type de carte _____



Réservoir d'eau en Galilée.

EMMA HAZIZA, HYDROLOGUE “RESTAURER LES CYCLES DE L’EAU POUR ÉVITER UNE CRISE GLOBALE”

La gestion des ressources en eau dans un contexte de réchauffement climatique a atteint un seuil d'alerte mais des solutions existent, selon la très médiatique Emma Haziza, hydrologue, fondatrice du centre de recherche-action sur l'adaptation Mayane. 2,3 milliards de personnes souffrent de pénurie d'eau : pour l'ONU, “ la sécheresse sera la prochaine pandémie et il n'existe aucun vaccin”.



Propos recueillis par Esther Amar

La crise de l'eau menace-t-elle l'avenir de l'humanité ?

Nous avons oublié ce qu'est le cycle de l'eau, de faire de la place à l'eau, de l'accueillir dans nos villes et nos champs : routes et trottoirs sont imperméables, les sols sont compactés et vidés de leur microbiote. La continuité écologique des cours d'eau a disparu. Les nappes sont surexploitées, on détourne des cours d'eau, on construit des barrages ou des canaux partout dans le monde. Un sol sec ne joue plus son rôle de puits de carbone car cycle de l'eau et cycle du carbone fonctionnent ensemble. L'eau sert à l'irrigation intensive, à la production massive de céréales dédiées à l'élevage, aux cultures en zones arides par surexploitation des nappes. Toute cette croissance dépend de l'eau. Avec le changement climatique, les glaciers fondent, le niveau de la mer monte générant des intrusions d'eau salée dans les terres agricoles, les villes se réchauffent et battent des records de température jamais enregistrées. Il n'y a quasiment plus un seul fleuve naturel, mis à part le Congo et l'Amazonie où des barrages sont prévus. 70 % de l'eau mondiale sert à l'irrigation. Nous allons vers des étés plus chauds et plus secs, le nombre de jours de pluie a diminué depuis 2017 sauf 2024 qui est exceptionnelle par les rivières atmosphériques qui se sont abat-

tues sur la France. J'étudie depuis plusieurs années le pillage des nappes souterraines planétaires pour l'extraction minière, l'agriculture ou la fast fashion. Ces réserves ne sont pas renouvelables. En Chine, par endroits, d'ici 5 ans, les nappes seront vides. Dès qu'elle a atteint 52 °C, l'Inde, 2ème producteur mondial, a suspendu ses exportations de blé et d'une partie de son riz, pour se protéger de famines potentielles. Toute la chaîne alimentaire mondiale est menacée par la sécheresse.

La désalinisation est-elle la panacée pour faire face à la crise de l'eau ?

Cette industrie en pleine expansion pose plusieurs problèmes. Primo : Les millions de mètres cubes d'eau sursalées par la saumure rejetés à la sortie de ces usines fragilisent les écosystèmes marins. La plus grande usine de dessalement d'eau de mer d'Europe, à Barcelone rejettera la saumure à 500 mètres au large. La Catalogne construit des usines de dessalement mobiles en mer. Secundo : la désalinisation est très énergivore. Pour les Émirats arabes unis, c'est facile, ils transforment l'or noir en or bleu mais la biodiversité des côtes s'effondre en silence. L'énergie solaire ou



D.R.

les techniques de cryo-séparation offrent une lueur d'espoir. Tertio : le traitement de l'eau génère une pollution toxique massive, cuivre, chlore, antitartre, antimousse, anti-algues... Autre point : les grosses pompes dotées de grilles aspirent l'eau de mer mais aussi toute la chaîne trophique locale, plancton, larves, organismes vivants. Un des problèmes clés aux EAU sont les méduses qui se collent aux grilles. Autre aspect : l'eau dessalée doit être reminéralisée (notamment avec du magnésium...) pour éviter les pathologies cardiaques (étude Université Bar-Ilan et Clalit, Israël). Enfin, l'eau salée rejetée est plus chaude de 3 à 4°C que l'eau de mer locale, avec des conséquences sur l'environnement côtier. Par endroits, les fonds marins dans le golfe Persique sont dévastés. Les technologies israéliennes, très performantes, n'échappent pas à ces problèmes. La désalinisation est aujourd'hui la solution de secours de pays en crise de stress hydrique chronique : Maroc, Israël, Catalogne... Croire que l'eau salée pourra intégralement remplacer l'eau qui manque dans nos cours d'eau ou dans nos nappes, c'est aller au-devant d'un effet boomerang.

Joue-t-on à l'apprenti sorcier avec la géo-ingénierie ?

Au vu des inondations spectaculaires à Dubaï, certains ont pensé que l'ensemencement des nuages était responsable, mais ça n'était pas le cas. Cela a surtout mis en lumière les pratiques régulières d'ensemencement artificiel des nuages, massivement utilisé dans le monde, avec des conséquences graves sur la santé humaine. Les molécules de chlorure d'argent, rémanentes dans le sol, sont à l'origine de migraines, de dépressions et de risques d'embolie pulmonaire. Un autre projet, un peu fou, des scientifiques de la NOAA (Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique) et de la NASA, propose de lutter contre l'effet de serre par l'envoi de cristaux de glace dans la haute atmosphère à 17 km d'altitude pour capter la vapeur d'eau et la faire redescendre sous la forme d'eau solide. Selon Joshua P. Schwarz, cela pourrait réduire de 5 % le réchauffement de la planète. Mais que deviendra la pluie supplémentaire sur Terre ? Si elle ne pénètre pas dans les sols, elle repartira en évaporation sous forme de vapeur, premier gaz à effet de serre. On risque de dérégler un peu plus cycle de l'eau naturel. Et pendant ce temps, nous continuons à vider les aquifères profonds, donc à piéger toujours plus d'eau dans l'atmosphère...

La réutilisation des eaux usées permettrait-elle d'éviter la crise ?

La France est un pays tempéré doté d'une forte pluviométrie. En Israël, pays semi-désertique, près de 90 % des eaux usées sont traitées et réutilisées. Jusqu'en 2015, il n'y avait pas de risque de sécheresse extrême en France. Une variabilité naturelle du climat avec des années exceptionnelles. Depuis 30 ans, on a testé plus d'une centaine de méthodes de réutilisation d'eau usées, trop chères, qui n'ont pas trouvé leur marché. Avec les sécheresses répétées, les temps changent. Souvent, les faibles débits en été ne permettent pas une réutilisation secondaire de cette eau car les populations piscicoles et la biodiversité en dépendent. Autre pro-

blème : les rejets d'eau usées des STEPS (stations d'épuration des eaux usées) qui rejoignent les cours d'eau contiennent des traces d'antibiotiques, d'hormones et de pesticides. Avec le Plan eau, l'état français veut développer ces solutions avec 1000 projets de réutilisation d'ici 2027 et multiplier par dix le volume d'eaux réutilisées d'ici 2030.

Les fuites d'eau dans les réseaux sont un fléau mondial. Comment agir ?

C'est un immense problème et pas seulement dans les pays en voie de développement. Des milliards de litres d'eau potable sont perdus chaque année en France à cause des fuites dans les canalisations. Avant d'arriver au robinet des usagers, 1 litre d'eau sur 5 environ se volatilise, soit 1 milliard de m³ d'eau perdu. Sur certains territoires, les réseaux sont tellement vieillissants que les fuites s'élèvent à 90 %. Les innovations, mini robots, détecteurs de fuites, capteurs ou IA peuvent aider mais ne trouvent pas assez leur marché. Il faudrait un investissement fort de l'État pour restaurer les canalisations. L'Australie ou Singapour ont investi massivement dans la réduction des fuites avec des résultats immédiats.


Comment se présente l'été 2024 et les étés à venir ?

Les nappes phréatiques sont excédentaires en France et sont parfois même saturées, sauf dans le sud. La nature est verte, la France est verte. Les inondations en Moselle sont liées aux rivières atmosphériques qui touchent la France de façon récurrente, influencées par le phénomène El Nino. Mais la température planétaire est bien plus élevée que les normales de saison. En 2018, malgré une année excédentaire en eau, la canicule de juillet a engendré une sécheresse éclair pires que l'année précédente. Il faut rester vigilant car les extrêmes peuvent basculer d'un état à l'autre très rapidement. Selon la tendance observée, l'été 2024 sera probablement le plus chaud jamais enregistré dans le monde.

Quelles sont les solutions ?

L'humain est partout dans le cycle de l'eau. Pourtant, ces enjeux planétaires sont un impensé de la géopolitique, sauf pour le Nil. Nous devons désormais laisser respirer ce cycle de manière naturelle et restaurer les sols. C'est une urgence pour l'humanité car l'eau douce n'est pas une ressource inépuisable. La France qui se réchauffe 20 % plus vite que la moyenne planétaire, peut prendre exemple sur des pays ayant subi des décennies de sécheresse et mis en œuvre des solutions efficaces.

Leader mondial des water tech, avec IDE (désalinisation), Asterra (données spatiales des fuites d'eau), Netafim (irrigation au goutte-à-goutte) ou les réservoirs construits par le KKL, Israël est-il une source d'inspiration ?

Oui clairement, on voit que le fait de miser massivement sur la recherche et développement paye. L'hydro-diplomatie peut être un facteur de paix, au Moyen-Orient et dans le monde entier. Anticiper la gestion des ressources permettra d'éviter les conflits. 

ESPÈCES INVASIVES EN ISRAËL, IL EST TEMPS D'AGIR !

“Les espèces exotiques envahissantes constituent une menace majeure pour la nature, les économies, la sécurité alimentaire et la santé humaine dans le monde entier”. Le rapport sur l'état de la nature présenté en mai 2024 par le Muséum d'histoire naturelle de Tel Aviv, le KKL, l'Autorité des parcs et de la nature et le ministère de l'Environnement dresse un tableau alarmant mais présente aussi des solutions.

 Par Esther Amar

“**L**a menace mondiale que représentent les espèces invasives est sous-estimée”, avait alerté l'IPBES (GIEC de la biodiversité) en 2023. Diverses espèces nuisibles, animaux, plantes et insectes se propagent partout sur la planète à un rythme accéléré, menaçant ou éradiquant les espèces locales. Cette propagation, hors des régions d'origine, engendre des pertes financières colossales que Franck Courchamp, écologue et chercheur au CNRS évalue à 423 milliards de dollars par an. Un coût qui quadruple tous les 10 ans depuis 1970. Selon les estimations du projet InvaCost (CNRS et Paris Saclay), 98 espèces exotiques envahissantes (EEE) ont coûté entre 1,2 et 10,6 milliards d'euros à la France entre 1993 et 2018. Et on connaît le responsable : “Sans intervention humaine, les phénomènes d'extension brutale, d'envahissement d'espèces d'un continent à l'autre, seraient beaucoup plus rares”, précise l'Office français pour la biodiversité.

Les échanges commerciaux, les transports, la

croissance démographique ou le tourisme contribuent au transfert d'espèces d'une région à l'autre. En l'absence de leurs prédateurs et parasites naturels, elles se reproduisent sans frein. Lorsqu'on s'aperçoit de leur présence, il est déjà trop tard. Israël n'est pas épargné. Dans son rapport de mai 2022, le contrôleur de l'état Matanyahou Engelman avait indiqué “qu'Israël n'en fait pas assez pour se protéger contre les espèces invasives. 89 % des écosystèmes en Israël sont en déclin en termes de biodiversité”. En février 2022, le ministère de l'Environnement avait accordé un modeste budget de 20 millions de shekels pour lutter contre les invasions biologiques.

OISEAUX

En ville, à la plage ou dans les parcs, vous avez sûrement croisé ce bel oiseau de taille moyenne au chant strident pourvu de longues pattes jaunes robustes et d'un bec acéré. Cette espèce, classée parmi les plus invasives au monde, la Myna commune, a augmenté de 585 % ces sept dernières années. Un véritable fléau. Originaire d'Asie, elle se reproduit toute l'année et a colonisé presque toute la planète. Omnivore, elle dévore tout, fruits, oisillons, œufs d'oiseaux ou de lézards. Les Mynas causent des dégâts à l'agriculture et détruisent les espèces locales. “Introduite en Israël pour être élevée en cage au début des années 1990, quelques-unes se sont échappées ou ont été relâchées

au cœur de Tel Aviv, et se sont établies en villes et en zones rurales”, explique Daniel Berkowitz du musée Steinhard d'Histoire naturelle. Des attaques d'êtres humains et d'animaux domestiques par cet oiseau agressif ont été rapportées.

Autre fléau, les perruches se reproduisent à des niveaux compris entre 250 % et 843 % selon le Pr Assaf Shwartz du Technion. “Elles rivalisent avec les espèces indigènes pour la nourriture et les sites de reproduction. Nos enfants ne verront plus le moineau, le bulbul et l'oiseau de Palestine très répandus en Israël”, déplore-t-il. Amenées comme animaux de compagnie, elles se sont évadées ou ont été libérées. En Europe, des dizaines de milliers de perruches à collier et de perruches moines infligent des pertes aux récoltes. Le Technion a contribué à la création du réseau mondial ParrotNet de surveillance des perruches et perroquets dans le monde. “Il faut mener d'urgence de vastes études coûts-avantages et prendre des mesures”, a déclaré le Dr Shwartz. Pigeons, corneilles et corbeaux prolifèrent également en Israël.

POISSONS

En baie d'Eilat, le poisson-lion, à la beauté trompeuse, est venimeux et invasif. Ce prédateur des récifs coralliens consomme plus de 50 espèces animales dont certaines représentent un intérêt économique et écologique majeur. Grâce à ses épines toxiques, le poisson-lion décourage les attaques de prédateurs. La hausse des températures dues au réchauffement climatique favorise sa propagation. Le poisson-lion est entré



La Myna commune, a augmenté de 585% en 7 ans.



Le poisson-lion.

dans l'océan Atlantique après avoir été retiré des aquariums domestiques. L'Autorité israélienne de la nature et des parcs délivre des permis aux plongeurs pour les tuer, mais dans d'autres pays on songe à les capturer pour les consommer. Spécialiste des espèces marines invasives, le Pr Bella Galil du Muséum Steinhardt a également identifié des dizaines d'autres espèces marines invasives le long des côtes israéliennes.

INSECTES

La fourmi de feu figure parmi les 100 pires espèces exotiques envahissantes. Sa morsure fait l'effet d'une brûlure. Arrivée par navire en Israël vers la fin des années 1990 avec une cargaison de planches ou ramenée du Brésil par des randonneurs, la fourmi de feu dévore oisillons, sauterelles, arthropodes (araignée, mouche, moustique, libellule, coléoptère...). Elle construit de nouveaux nids à un rythme effrayant et bouleverse la chaîne alimentaire locale. En Europe, des dizaines de nids ont été détectés en Sicile. Dotées d'une intelligence collective, elles sont capables de former des radeaux vivants et de dériver plusieurs semaines. Le coût financier de la fourmi de feu pour l'économie israélienne



La fourmi de feu.

pourrait atteindre le milliard de shekels par an. Le ministère de l'Environnement et l'Autorité de la nature et des parcs ont lancé en mai dernier une opération nationale de surveillance. Le Muséum Steinhardt expérimente des appâts que les fourmis rapportent aux nids pour réduire la production d'œufs par les reines. L'inspecteur Yarin Teitler veut sensibiliser le public sur les dangers des activités de loisirs près des rivières, des piscines ou des sources. D'autres insectes représentent une menace pour Israël comme les coléoptères, certaines araignées (veuve blanche) et les chenilles processionnaires que le KKL surveille de façon constante. Les citoyens israéliens peuvent jouer le rôle de lanceurs d'alerte auprès des scientifiques et des pouvoirs publics.

MAMMIFÈRES

Les chats errants prolifèrent et seront plus nombreux que la population israélienne en 2025, selon certains scientifiques. Ils auraient été amenés par les Anglais sous le mandat britannique pour traquer les rats. Le chat en liberté est un serial killer qui peut tuer jusqu'à 120 petits animaux par jour, oiseaux, lézards, mulots... Une catastrophe pour la biodiversité. Ils sont nourris par les citoyens israéliens à un niveau jamais vu dans d'autres pays. D'autres mammifères comme le cochon sauvage, ou les chacals qui perturbent le sommeil des habitants de Jérusalem, prolifèrent également. Il faut également travailler avec les ONG (la SPA est toute puissante en Israël) et les leaders religieux très protecteurs de la condition animale.

PLANTES

Les eucalyptus importés pour drainer les marécages, puis utilisés comme plantes ornementales, ont envahi de vastes étendues de forêt et concurrencent les espèces locales pour les ressources naturelles. La diversité des végétaux à leurs pieds est très pauvre comparé aux espèces d'arbres locales. Depuis 2015, le KKL-JNF lutte contre une plante, la *Ambrosia confertiflora*, dont le taux de prolifération est le plus rapide des plantes terrestres envahissantes en Israël. Depuis 2018, un projet vise à frei-

ner la propagation de l'Acacia bleu, une espèce envahissante dans le parc national des Monts de Judée. Ce projet, mené par le ministère de la Protection de l'environnement, le KKL-JNF et l'Autorité de la nature et des parcs, et financé par l'Autorité foncière d'Israël, servira de modèle pour lutter contre les EEE à l'échelle régionale. Le site israélien Polchim (envahisseurs) insiste pour que "La législation en Israël soit améliorée immédiatement, car elle n'empêche pas l'entrée d'espèces étrangères susceptibles d'envahir le pays et elle protège même en partie les espèces envahissantes".

L'Australie, confrontée à l'invasion de millions de lapins, renards, chèvres, chats ou crapauds, a défini un plan pour comptabiliser et réduire ces populations et s'est dotée d'un dispositif de biosécurité strict : inspection des importations maritimes, contrôles douaniers des voyageurs et mise en quarantaine. Israël est, hélas, encore très loin de mesures aussi radicales. 🌿



L'acacia bleu.



KEIR STARMER, UN NOUVEAU PREMIER MINISTRE BRITANNIQUE, DÉJÀ OTAGE D'UNE POLITIQUE ANTI-ISRAÉLIENNE

A l'exemple du Parti démocrate américain, les Travillistes britanniques tiennent compte de la modification de leur électorat. Le soutien à la sécurité d'Israël dans le camp des grandes démocraties occidentales n'est plus un acquis.



Par Antoine Colonna, rédacteur en chef de la revue *Le Spectacle du Monde*



Mariana-Martin / Unsplash

Publié à la date pourtant symbolique du 6 juin, le manifeste du parti travailliste britannique, en vue des élections du 4 juillet, inclut un important passage concernant Israël. Le Labour de Sir Keir Starmer annonce ainsi à la suite de certains pays, dont tout récemment l'Irlande, la Norvège et l'Espagne, que son parti reconnaîtrait un Etat palestinien une fois au gouvernement. Le texte précise d'ailleurs que cette reconnaissance se ferait avant même l'aboutissement de pourparlers de paix. Plus encore, il déclare que l'Etat

voisin - comprenez Israël - ne pourrait être admis à s'opposer à la reconnaissance de l'Etat palestinien. Dans le même temps le Labour s'engageait à publier un texte appelant à un cessez-le-feu permanent à Gaza.

Il s'agit d'un changement important dans la ligne politique britannique qui est le fruit de la pénétration des idées "woke" qui incluent un pendant anticolonial dont la cible préférée est Israël.

En effet, après la fin de l'époque centriste incarnée par le succès d'un Tony Blair qui avait ramené la Gauche aux affaires, le Labour

s'était radicalisé sous l'impulsion de Jeremy Corbyn qui offrait de nombreuses similitudes avec un Jean-Luc Mélenchon. L'hostilité à Israël et la conquête d'un nouvel électorat issu de l'immigration musulmane y était flagrant.

Une longue série de scandales avaient commencé en 2016, avec la démission courageuse du président du Labour Club de l'université d'Oxford qui considérait que ses membres avaient "un problème avec les Juifs" et sympathisaient avec des groupes terroristes tels que le Hamas. En avril de la même année, le parti suspendait la députée Naz Shah qui proposait de "délocaliser Israël en Amérique". L'ancien maire de Londres, Ken "le rouge" Livingstone, avait tenté de prendre sa défense en déclarant : "Je n'ai jamais entendu personne dire quoi que ce soit d'antisémite, mais il y a une campagne très bien orchestrée par le lobby israélien pour salir tous ceux qui critiquent la politique israélienne en les qualifiant d'antisémites". En 2018, tout s'accéléra encore, l'organe dirigeant du Labour, le NEC, rejetait la définition de l'antisémitisme de l'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste. Dans le même temps, la rumeur courait que Corbyn aurait déposé des fleurs sur la tombe des terroristes d'Octobre noir... En 2020, Starmer finit par écarter définitivement Jeremy Corbyn du parti. Après le 7 octobre 2023, son soutien à Israël était clair.

Certains avaient aussi cru voir dans ce recentrage, la bonne influence de son épouse. Avocate de métier comme lui, Victoria Alexander est née d'un père juif d'origine polonaise et d'une mère convertie. Depuis toujours, la famille Starmer fait un dîner et des prières shabbatiques le vendredi soir, parfois avec le père de Victoria.

DES INTÉRÊTS À COURT TERME

Mais il semble que les intérêts à court terme l'emportent sur d'autres considérations. Malgré sa confortable avance dans les sondages, 45% contre 25% aux Conservateurs usés par 14 ans de pouvoir, le référendum du Brexit et cinq Premiers ministres, Starmer a voulu mettre toutes les chances de son côté. Il a donné des gages clairs à son électorat musulman. En mai dernier, lors de scrutins intermédiaires, le Labour avait en effet perdu des sièges de conseillers municipaux dans certaines circonscriptions à forte densité immigrée. Les travaillistes ont également perdu Rochdale au profit du très haut en couleur George Galloway, qui avait mis la question de Gaza au cœur de sa campagne.


Starmer se cale donc sur le narratif qui court dans l'opinion publique outre-manche. Cela est vrai des meilleures universités du Royaume aux manifestations de masses sur le pont de Westminster en soutien à Gaza. Cela l'est aussi dans l'Ecosse du SNP qui s'est fait remarquer pour son "national-tiers mondisme". On se souvient (cf. Adama n°116) que le parti au pouvoir en Ecosse avait été presque le seul à s'opposer en juillet 2023 à un texte anti-BDS (campagne Boycott Désinvestissement Sanctions). Starmer le sait et il veut aussi prendre des voix en Ecosse et refaire l'unité de l'opinion sur le dos d'Israël.

En réalité, c'est toute la classe politique britannique, à l'exception notable de Nigel Farage, l'un des parrains du Brexit et grand soutien de Donald Trump qui suit cette pente dangereuse séparant de plus en plus le camp occidental d'Israël. Rappelons en effet que



même le gouvernement conservateur de Rishi Sunak et de son ministre des Affaires étrangères, David Cameron avait évoqué la possibilité de "reconnaître un État palestinien, y compris aux Nations unies". Au début de l'année, Cameron, avait même affirmé que cette démarche pourrait permettre "des progrès irréversibles vers une solution à deux États".

LA MISE EN GARDE DE JÉRUSALEM

Israël a placé une ligne rouge dans sa diplomatie concernant toute reconnaissance d'une structure politique dont le but revendiqué est l'élimination de l'Etat hébreu. Jérusalem met en garde que la reconnaissance d'un état palestinien aux frontières et aux attributions pour l'instant fictives, ne soit perçue dans le monde arabe comme une récompense aux atrocités du 7 octobre... 

VERT ÉCOLOGISTE OU VERT HAMAS ?

Le Green Party (Ecologiste) a ouvert une enquête sur une vingtaine de ses candidats qui auraient partagé du matériel antisémite en ligne, notamment des théories conspirationnistes sur le 7 octobre. Les Verts ont été obligés de réagir devant la polémique créée par les prises de positions d'un nombre croissant de cadres du parti qui s'attendait à réaliser son meilleur score historique le 4 juillet. L'un d'entre eux avait twitté : "Il n'y a pas de paix sans liberté, Résistez !" juste après le massacre. Ajoutant dans un autre envoi : "Il n'y a pas à être neutre quand on fait face à l'apartheid, la colonisation et le génocide". Quand Londres avait dépêché deux navires pour soutenir Israël, le même avait écrit : "J'espère qu'ils couleront". Avec l'un de ses collègues, ils avaient également partagé des messages de soutien à une manifestation pro-Gaza devant le site d'Auschwitz avec le slogan : "C'est parce que plus jamais veut dire plus jamais".

EDEN GOLAN : "A STAR IS BORN"

L'Eurovision rencontre un véritable engouement en Israël. Chaque année, les Israéliens, derrière leurs télévisions, soutiennent et encouragent leur candidat comme nulle part ailleurs. Cet événement, pourtant considéré comme légèrement "has been" dans de nombreux pays européens, est une institution nationale.



Par Charlotte Guibert

Israël a d'ailleurs remporté la compétition à quatre reprises. La première fois en 1978 avec la chanson *A-Ba-Ni-Bi* interprétée par Yizhar Cohen. L'année d'après, en 1979, fait exceptionnel, Israël remporte une nouvelle fois la compétition grâce à la chanson *Hallelujah* interprétée par Gali Atari et le groupe Milk and Honey. En 1998, c'est la fameuse Dana International qui gagne le concours avec sa chanson *Diva*. Enfin, la dernière victoire date seulement de 2018 ! Netta Barzilai remporte l'Eurovision avec sa fameuse chanson *Toy*, permettant à Israël d'accueillir le concours en 2019.

Ces victoires ont marqué l'histoire du concours, faisant d'Israël l'un des pays les plus mémorables dans l'histoire de l'Eurovision. Et il est vrai qu'en 2024, beaucoup d'Israéliens espéraient une nouvelle victoire. Et si ce ne fut pas le cas, Eden Golan, a remporté la première place dans le cœur du public.

EUROVISION 2024 : LE CONTEXTE GÉOPOLITIQUE

Cette édition de l'Eurovision ne pouvait revêtir qu'un caractère exceptionnel pour l'État hébreu. Depuis les événements du 7 octobre 2023, le pays se bat pour sa survie. Et c'est sur un fond de guerre contre le Hamas, qu'Eden Golan a été sélectionnée pour représenter Israël, lors du télécrochet *HaKo'hav HaBa* (La nouvelle star). Le jury tenait à choisir un artiste qui aurait la capacité d'exprimer le

trouble, la solitude du peuple israélien depuis les massacres du 7 octobre, mais aussi sa profonde résilience.

Si certains membres du jury émettent certains doutes durant le télé-crochet, Eden Golan se démarque par sa voix et son charisme. Eden est certes une jeune artiste, mais elle est déjà une habituée des plateaux, ayant participé au concours Junior de l'Eurovision sous les couleurs russes. Née en 2003, à Kfar Saba, Eden et sa famille partent vivre à Moscou alors qu'elle n'a seulement que 6 ans. La famille revient en Israël en 2022.

À 20 ans seulement, elle remporte l'émission *HaKo'hav HaBa* en interprétant la chanson d'Aerosmith *I don't want to miss a thing*, le ruban jaune sur la poitrine, symbole des otages. Des chaises vides sont disposées autour de la chanteuse représentant les 130 otages israéliens encore retenus à Gaza par le Hamas. Cette scénographie simple mais représentative du drame sera le fil conducteur d'Israël pendant tout le concours de l'Eurovision 2024. "Je veux me tenir devant toute l'Europe et porter les couleurs de notre nation", avait confié Eden Golan, sur le plateau du télécrochet israélien. "Il s'agit de montrer au monde qui nous sommes vraiment".

ISRAËL SOUS LES FEUX DES PROJECTEURS

À peine sélectionnée, la présence d'Eden à l'Eurovision divise déjà. Fin janvier, une première pétition est signée par plus d'un millier

d'artistes suédois dans le quotidien national Aftonbladet, demandant l'exclusion pure et simple de l'État hébreu. D'autres États européens font de même, notamment l'Islande et la Finlande.

Début mars, une première chanson est soumise aux organisateurs de l'Eurovision, l'Union européenne de radiotélévision (European Broadcasting Union). La chanson, intitulée October Rain, est alors disqualifiée, jugée trop politique. Les règles officielles de l'Eurovision interdisent aux chansons soumises au concours de contenir un message de nature politique. Selon l'EBU, certaines paroles de la chanson font directement référence aux massacres du 7 octobre.

*“There is no air left to breathe
No place, no me from day to day
They were all good kids, every one of them”*

La première réaction de Kan, la chaîne de diffusion publique israélienne, est de refuser de modifier la chanson. Mais, suite à l'intervention d'Isaac Herzog, le Président israélien, déterminé à ce qu'Israël participe au concours, Kan cède et demande aux auteurs d'October Rain, Avi Ohayon, Keren Peles et Stan Berger, de modifier les paroles équivoques.

Hurricane est né, reprenant la mélodie d'October Rain. Selon Kan, les paroles retracent les difficultés existentielles d'une jeune femme... Mais chacun aura sa propre interprétation.

*“Every day, I'm losing my mind
Holding on in this mysterious ride
Dancing in the storm, I've got nothing to hide
Take it all and leave the world behind
Baby, promise me you'll hold me again
I'm still broken from this hurricane
This hurricane”*

Eden Golan confie, *“chacun peut interpréter cette chanson comme il a envie”*. Cependant, si les paroles restent ambiguës, le clip vidéo ne laisse guère de place aux doutes. Eden, entourée de ses danseurs, chante au milieu d'un champ, rappelant le lieu du Festival Nova où 400 israéliens ont été assassinés par les terroristes du Hamas.

LE SYMBOLISME DE LA ROBE

Beyoncé, Lady Gaga, Kylie Jenner, Ariana Grande, Bar Rafaeli ont toutes en commun d'avoir eu la chance de porter les créations du styliste israélien Alon Livné, connu également pour ses robes de mariées. Eden Golan ne fait pas exception. Sa robe a été conçue par Alon Livné en partenariat avec Itay Bezaleli. Le duo de stylistes avait déjà collaboré pour la tenue de Noa Kirel.

“Nous voulions créer un vêtement naturel avec un look très épuré qui exprimait ce que nous ressentons actuellement en tant que nation. C'est pourquoi nous avons choisi de créer la robe à partir de matériaux naturels, et le look général est très différent du précédent travail commun réalisé par Alon et moi. Cette fois, il n'y avait pas de place pour un vêtement brillant ou en plastique”,



Malmö Arena

confesse Itay Bezaleli. Sur sa page Instagram, Alon Livné explique avoir reçu des instructions détaillées afin d'élaborer la robe d'Eden Golan. Aucun élément ne devait explicitement faire référence aux otages, ou à la situation du pays. Ainsi, les designers ont réussi à faire passer leur message de la façon la plus délicate qui soit.

La robe fait penser à un habit que l'on aurait déchiré, souillé. Des lambeaux de tissu drapent le haut du corps d'Eden Golan et retombent nonchalamment en robe sur ses jambes. L'effet est saisissant.

De son côté, les danseurs sont également vêtus de haillons et la chorégraphie ne laisse aucun doute quant au message qu'Israël souhaitait faire passer au monde. Il s'agit d'une reconstitution de la tragédie du Festival Nova. Un couple de danseurs enlacés représente la séparation entre Noa Argamani et son compagnon Avinatan. Or, tandis qu'Eden, soulevée dans les airs, représente l'enlèvement d'Amit Soussana, qui a aujourd'hui retrouvé la liberté.

LE JOUR J

La délégation israélienne est arrivée à Malmö en Suède dans un climat d'extrême tension. De nombreuses manifestations pro-palestiniennes ont eu lieu sur place afin de protester contre la participation d'Israël au concours, dont l'activiste climatique Greta Thunberg. La police a dénombré entre 6.000 et 8.000 participants le jour de la finale. L'organisation de l'Eurovision avait pris les devants afin d'assurer la protection de la représentante d'Israël et de son équipe.

D'ailleurs, Eden Golan ne s'est pas laissée intimider. Huée lors des répétitions, moquée lors des conférences de presse par les autres compétiteurs, Eden Golan est restée de marbre et n'a cessé de partager des paroles de paix, d'unité et de cohésion. L'ensemble de l'équipe israélienne témoigne avoir fait face à d'immenses pressions de la part des autres délégations, alors que ces dernières accusent les Israéliens de comportements inappropriés durant le concours.

Lorsqu'un journaliste polonais Szymon Stellmaszyk interpelle Eden pour lui demander si ça ne la dérange pas d'éventuellement mettre les autres compétiteurs en danger face aux manifestations pro-palestiniennes, elle se contente de répondre qu'elle a toute confiance dans les moyens sécuritaires déployés par les organisateurs de l'événement.

La candidate israélienne a fini cinquième du concours après avoir reçu 323 points du public, le second score le plus élevé. Quant aux votes du jury, elle arrive à la 12^e place.

“Depuis le début, notre objectif était de faire entendre la voix d'Israël, et je sais que nous avons réussi”, témoigne Eden Golan. À son retour sur le sol israélien, la jeune chanteuse a tenu à interpréter la version originale October Rain devant les familles des otages au Kikar HaHatoufim (la place des otages à Tel Aviv). 🌿

3^E VOYAGE DU KKL DE FRANCE EN ISRAËL DEPUIS LE 7 OCTOBRE

POUR LA 3^E FOIS DEPUIS LE 7 OCTOBRE 2023, LE KKL DE FRANCE A ORGANISÉ UN VOYAGE AVEC PLUSIEURS JOURNALISTES FRANÇAIS. COMME À CHAQUE FOIS, CES DERNIERS PARTAGENT LA RÉALITÉ DE CE QU'ILS ONT VÉCU ET RESENTI À L'OCCASION D'UN PÉRIPLÉ QUI LES A MÈNÉ DU NORD JUSQU'AU SUD DU PAYS, DANS LES VILLES, LES KIBBOUTZIM ET LES LIEUX MARTYRES DU POGROME... RÉCITS DE VOYAGE !

ISRAËL AFFRONTÉ SEUL UN TOTALITARISME ISLAMISTE QUI NOUS MENACE TOUS !

 Par Céline Pina, journaliste

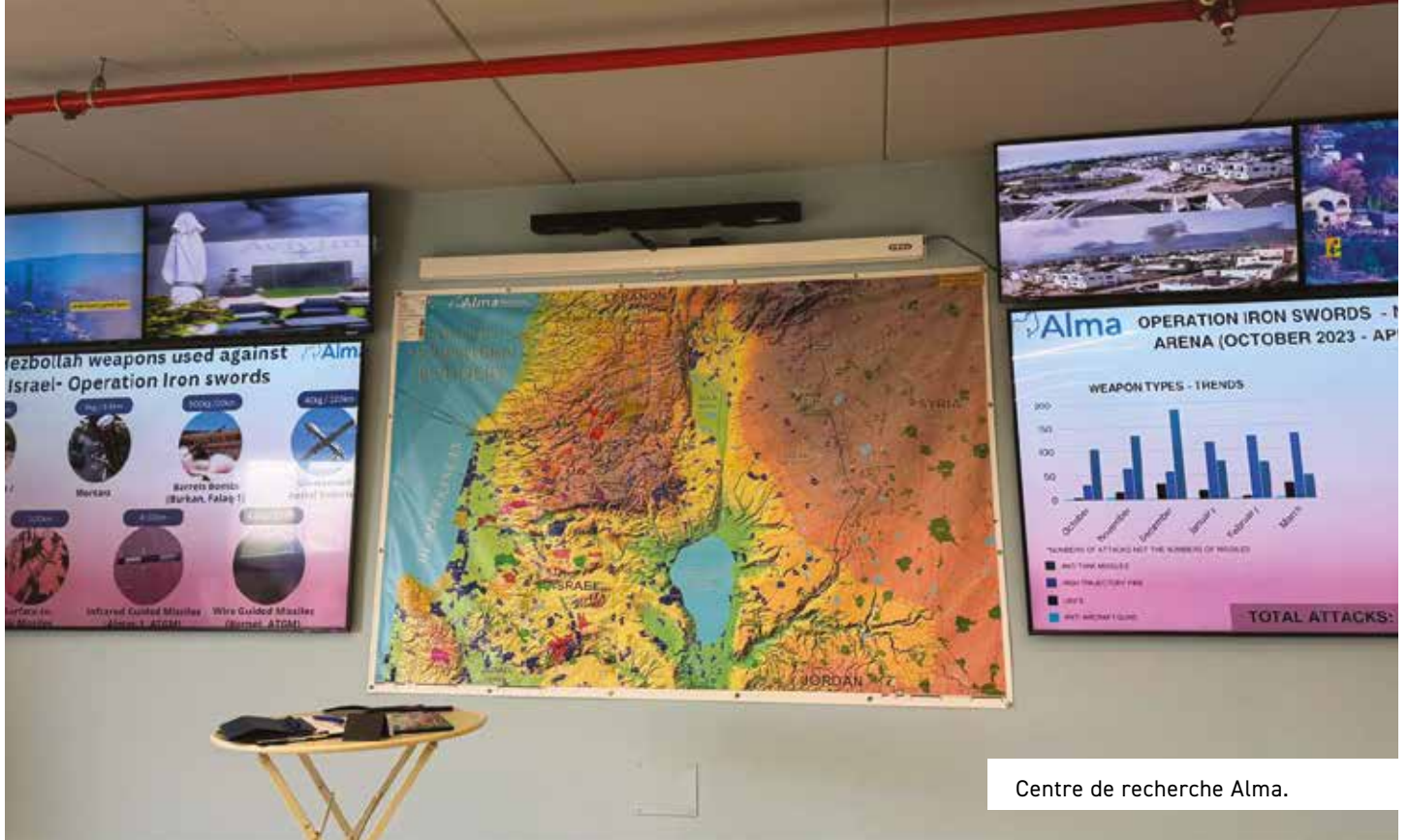
Ce voyage n'était pas ma première fois en Israël. J'étais déjà venue avant. Au temps de l'innocence. Quand j'étais une héritière. Quand je croyais que nous étions tous des héritiers. Les héritiers d'une civilisation qui avait regardé en face la barbarie, l'avait combattu et l'avait vaincu. Les héritiers de ceux qui ont dit "plus jamais ça". Mais la promesse est morte le 7 octobre et les nations occidentales l'ont définitivement enterrées en laissant une partie de la jeunesse faire l'apologie du Hamas et célébrer un crime contre l'humanité comme un acte de résistance. En ce moment, on commémore en France le 80^e anniversaire du débarquement en Normandie. Mais tandis que nous célébrons le courage des hommes qui donnèrent leur vie pour que la liberté, la démocratie, l'égalité ne soient pas de vains mots, qui croit encore que les politiciens qui paradent sur l'estrade sont les héritiers des Churchill, Roosevelt et de Gaulle ? Ceux qui nous gouvernent n'ont pas voulu ouvrir les yeux sur le retour des pogromes et la haine antisémite par crainte de la réaction d'une partie de la diaspora musulmane sur leur sol. Ils se sont pourtant gargarisés pendant des lustres de combattre un fascisme d'opérette, se faisant élire en promettant de faire barrage au retour des "heures sombres". Elles sont là. Eux, pas. Nous si.

Dans ce cadre, aller en Israël fut paradoxalement réconfortant. Parce que là-bas les hommes sont debout, quand chez nous ils paraissent vivre couchés. Parce que là-bas, face à l'adversité, on se bat. Parce que là-bas on croit que la volonté des hommes peut faire un pays. La société israélienne est démocratique, elle n'est pas monolithique, se montre critique vis-à-vis de son gouvernement et de son système politique, mais elle croit en elle, même sous la mitraille et est capable de dire au monde "*we will dance again*" même si elle vient de vivre le retour de son pire cauchemar.

Ce qui m'a le plus marqué lors de ce voyage ? Le site de Nova, cette fête où toute une jeunesse aspirant à la paix fut massacrée. Sur place ne demeurent que les alignements d'*ex-voto* en hommage aux victimes. Au-dessus des piquets qui parsèment tout l'espace, tous ces visages, si jeunes. Et accroché ou déposé au pied de ces autels improvisés, un tee-shirt, une casquette, un bijou, un souvenir, un mot d'amour qui est souvent aussi un cri de détresse. Un vrai crève-cœur à parcourir.

Et surtout un sentiment d'horreur. Le lieu est magnifique, c'est vrai. Mais quand vous imaginez l'arrivée à 6 heures du matin des terroristes en deltaplane, les massacreurs du Hamas avançant kalashnikov à la main, c'est l'effroi qui vous saisit. On ne peut que se mettre à la place d'un de ces jeunes dont les photos quadrillent l'espace. Alors on regarde autour de soi. Mais où que l'on tourne le regard, il n'y a nulle part où se cacher. La vie se compte en mètres. Combien de mètres aurai-je parcouru avant d'être abattue ? Deux, cinq, dix, moins ?

Alors on imagine. Et tout ce qui vient est terrible. Ils sont sans échappatoire, à découvert face à la mort qui vient. Ils ne peuvent attendre aucune clémence. Le massacre est une jouissance pour les barbares qui fondent sur eux. Ils vont regarder mourir, impuissants, leurs amis,



Centre de recherche Alma.

D.R.

leurs amours, en attendant d'être abattus à leur tour. Et ça c'est pour ceux qui ont eu de la chance. Beaucoup de femmes ont été violées puis exécutées, beaucoup d'hommes ont été torturés, les cadavres profanés...

Mais le plus terrifiant est de savoir qu'une partie du peuple palestinien a trouvé normal de participer à ce massacre. Il n'a pas fait qu'applaudir le retour des terroristes du Hamas à Gaza, il est allé se servir sur place. Les attaques au sud d'Israël se sont fait en 3 temps. La première vague était celle des terroristes du Hamas, la seconde était celle des militants qui sont venus aider, mais la troisième vague était celle des résidents de Gaza.

Les témoins décrivent de jeunes ados armés de couteaux, de marteaux, des adultes très excités à l'idée de se fournir en biens et en esclaves, de vieilles personnes venues profiter du pillage. Comme les deux autres vagues, ces civils palestiniens vont voler, violer, tuer et vont même capturer des otages destinés à la servitude. Visiblement en Palestine, certains adorent dénoncer la colonisation mais n'ont aucun problème avec la pratique de l'esclavage. Des informations confirmées par le Hamas, lui-même expliquant qu'il ne savait pas où beaucoup d'otages étaient car c'était les civils qui les avaient enlevés.

Où a-t-on vu une population d'un pays démocratique tellement malade de haine qu'elle pratique des razzias et des enlèvements pour se fournir en esclaves ? Nulle part. Toute démocratie interviendrait et punirait de tels comportements et l'opprobre sociale serait absolue. Pas en Palestine où réduire en esclavage des êtres humains parce qu'ils sont Juifs est applaudi. Ou nul ne s'élève contre de telles horreurs. Le problème est que l'Occident sait tout cela, mais n'a pas le courage de le dire et encore moins de dire à sa jeunesse que la cause palestinienne est une manipulation qui les amène à soutenir aujourd'hui les pires mouvements politiques et régimes de la planète. Une partie des jeunes, en Europe et aux États-Unis sont devenus les relais du Hamas, un groupe et une idéologie qui n'ont rien à envier au nazisme ; ils sont les idiots utiles du Hezbollah et de l'Iran. Ils sont minoritaires mais très bruyants et ont des

relais médiatiques puissants. Qu'ils soient sincères n'enlève rien à leur bêtise abyssale et à leur inculture crasse et ils méritent de se l'entendre dire.

Mais surtout ces réalités expliquent pourquoi aucun pays arabe ne veut accueillir les civils palestiniens, ni ne souhaite ouvrir ses frontières. Ils savent à qui ils auront affaire en majorité et ne veulent pas risquer la déstabilisation politique. L'histoire du Liban les a aguerris. Le summum de l'hypocrisie en la matière a été atteint par l'Espagne. Celle-ci, après avoir essayé de décrocher le prix de l'indignation la plus vertueuse dans l'accusation de génocide, a fait machine arrière à toute vapeur, demandant aux membres du gouvernement de cesser d'utiliser ce terme. Pas seulement parce qu'il est faux, mais surtout parce que cela leur créerait des obligations d'accueil vis-à-vis des Palestiniens au titre du droit d'asile. Ce dont l'Espagne ne veut surtout pas. Elle sait ce qu'est une population fanatisée depuis plus de 15 ans par un groupuscule totalitaire et terroriste.

Que l'on puisse se désoler pour toutes les victimes de la guerre s'entend. Que l'on trouve dramatique le prix à payer pour les civils se conçoit. Que dans l'absolu la cause palestinienne suscite l'émotion, cela se comprend. Mais ce n'est pas ce qui se joue ici. Le Hamas fait en sorte que soient tués le plus de civils palestiniens car il veut noyer le 7 octobre sous le sang des Palestiniens. Effacer le crime contre l'humanité commis, montrer qu'un tel carnage est acceptable et qu'il ne déclenche pas l'opprobre international. Il inscrit le pogrome dans une forme de pratique acceptable du conflit et redonne toute sa légitimité à la commission de crimes contre l'humanité. Il annonce d'autres massacres, d'autres pogromes et affiche sa volonté, grâce aux frères musulmans, d'étendre le programme à tout l'Occident. En cette journée du 6 juin 2024, alors qu'un nouveau totalitarisme se lève en Afrique et au Moyen-Orient, on ne peut qu'espérer le retour des Churchill et des de Gaulle. Le problème est qu'on ne les voit pas encore quand les nouveaux fascistes, de la Turquie à l'Iran en passant par Gaza se disputent le podium. 🌿

ISRAËL : UN PAYS UNI MALGRÉ LES ÉPREUVES

Huit mois après les attaques du 7 octobre et le déclenchement de la guerre contre le Hamas par Tsahal, la société israélienne est toujours unie, malgré les divergences au sein du pays sur la manière de mener le conflit. Préserver l'unité d'un peuple alors que les otages ne reviennent pas et que les critiques de la communauté internationale abondent sur la manière dont Israël mène la guerre à Gaza, est un défi qu'Israël relève courageusement.

 Par Maximilien Nagy, journaliste



"Cimetière des voitures" de T'kouma, proche du site Nova.

Il faut le rappeler, l'horreur des attentats du 7 octobre, qui semble parfois lointaine pour les Européens, est toujours bien ancrée dans les consciences israéliennes. *"Cet événement restera à jamais gravé dans nos mémoires"* rappellent bon nombre d'Israéliens pour qui il s'agit d'une étape historique dans l'histoire du pays. Israël est un petit pays, peuplé de 9,6 millions d'habitants seulement, et la proportion de familles touchées directement par les attaques y est élevée. C'est le cas de la famille d'Yshaï Dan, père et oncle de plusieurs jeunes kidnappés le 7 octobre au festival Nova : *"Il y a des exactions du Hamas que je ne peux même pas expliquer. Par exemple, un terroriste du Hamas a envoyé à sa propre femme une photo d'une femme qu'il avait violée. C'est incompréhensible et inhumain"* décrit-il avec effroi ! Aujourd'hui, Yshaï n'appelle qu'à une seule chose : la libération des otages qui tarde tant.

Aujourd'hui, nul ne sait si les otages encore retenus à Gaza sont toujours en vie, hormis des membres du gouvernement et des mi-

litaires. Et les familles ont conscience que la guerre avançant, il devient de plus en plus difficile de garantir leur libération par le Hamas. Pour autant, l'armée travaille d'arrache-pied à les sauver dans les périlleux tunnels de Gaza, où pièges et explosifs sont posés à chaque tournant ou presque.

ISRAËL : UN PAYS MOBILISÉ POUR LA GUERRE

C'est tout un pays qui est aujourd'hui mobilisé pour combattre les terroristes du Hamas. Même la belle ville de Tel Aviv, où la vie semble se dérouler normalement ou presque, ne vit pas à son rythme habituel. Habituellement noire de monde dès le mois de mai, avec ses belles plages bondées et des rues embouteillées, cette métropole paraît un peu vide à cause de l'absence des touristes et d'une partie de la jeunesse israélienne qui est au front. Un chauffeur de taxi me conduisant à Jaffa, s'attriste de cette situation qui n'est pas bonne pour ses affaires et pour sa famille. Comme tant d'autres de ses compatriotes israéliens, l'un de ses fils est engagé dans l'armée.

Heureusement, il n'est pas de ceux qui se battent à Gaza. En visitant le sud du pays, nous rencontrons des soldats à Sderot, qui rentrent tout juste de Gaza. Silencieux et préoccupés, ceux-ci refusent d'adresser la parole aux journalistes et ne se parlent même pas entre eux d'ailleurs. Sans doute, sont-ils encore sous le choc des scènes d'horreur et de dévastation qu'ils ont vues à Gaza et dans les tunnels construits par le Hamas, où des centaines de leurs camarades ont déjà perdu la vie.

En repartant de Sderot en bus et en sillonnant les routes vers Réim, l'on constate sans surprise que la présence militaire est assez importante et le visiteur étranger est frappé immédiatement par la grande mobilisation de la jeunesse. Bon nombre de ces soldats, hommes et femmes, ont entre 17 et 20 ans seulement. Dans la force de l'âge, ils sont prêts à sacrifier leurs études, une brillante carrière et jusqu'à leur vie, pour défendre leur pays et leur peuple.

DU NORD AU SUD : LE RÈGNE DE LA PEUR

Si un fort climat d'inquiétude règne au sud d'Israël, où les roquettes du Hamas sont interceptées jour et nuit par le dôme de fer, le nord n'est pas non-plus épargné par les tirs. Depuis la fondation du Hezbollah en 1985, Israël est comme cerné par des ennemis dont l'unique objectif est sa destruction. Au kibboutz de Kabri, situé à quinze kilomètres de la frontière libanaise, la peur est elle-aussi présente depuis le 7 octobre. *"Lorsque que nous avons appris la nouvelle des attentats dans le sud"*, témoigne une habitante du kibboutz, mère de plusieurs enfants, *"toute la journée du 7 octobre, nous nous demandions quand les troupes du Hezbollah arriveraient. Nous ne savions que faire : fallait-il fuir pour le centre d'Israël ? Faire confiance aux forces de sécurité ?"* Cette habitante rapporte aussi que quelques jours avant les attaques, elle apercevait régulièrement les combattants du Hezbollah à la frontière avec Israël. Mais comme les faits l'ont montré, le Hezbollah n'a pas choisi d'attaquer en même temps que le Hamas, bien qu'il ait intensifié ses bombardements sur Israël après le déclenchement de la guerre à Gaza.

À Kabri, comme dans plusieurs kibboutz du pays, un groupe de bénévoles et de réservistes légèrement armés s'est formé et s'entraîne toutes les semaines depuis le 7 octobre, pour faire face à l'éventuelle arrivée des combattants du Hezbollah. Darren, un ancien militaire originaire d'Afrique du Sud, est leur formateur. Celui-ci ne cache pas son étonnement face au peu de préparation de la population avant le 7 octobre : *"il n'y avait que deux armes dans le kibboutz avant le 7 octobre"* rappelle-t-il. Désormais, la population est mieux préparée. Mais les habitants de Kabri le savent : des groupes de sécurité, même bien entraînés, ne suffiront pas à faire face à une attaque du Hezbollah qui possède des armes lourdes en grand nombre et un entraînement professionnel.

A QUAND LA GUERRE AVEC LE HEZBOLLAH ?

L'ouverture d'un nouveau conflit avec la milice chiite, est-il à craindre ? *"Ce n'est qu'une question de temps"*, répond Sarit Zehavi, chercheuse à l'Alma Research and Education Center. *"Depuis le 7 octobre, le Hezbollah attaque régulièrement les bases militaires de Tsahal. Pour nous, c'est un signal clair qu'il souhaite forcer Israël à entrer dans la guerre"*, poursuit-elle. *"Mais le Hezbollah, qui aurait été capable de mener une guerre d'ampleur face à Israël avant le 7*

octobre, ne l'est plus aujourd'hui", affirme encore Sarit Zehavi. Depuis qu'Israël a pris pour cible plusieurs positions militaires de la milice au Liban, la milice chiite s'est affaiblie. Mais le nombre de troupes à disposition du Hezbollah demeure important : environ 50.000 combattants actifs et le même nombre pour ceux de la réserve. Et même si l'armée israélienne possède une meilleure technologie, une plus grande force de frappe et des troupes nettement supérieures en nombre, le degré d'entraînement, l'aptitude au combat et le fanatisme exacerbé des forces du Hezbollah n'est pas à négliger.

DES HÉROS SOURCES D'UNITÉ

La guerre est rarement bénéfique pour un pays, si ce n'est qu'elle permet de renforcer la cohésion au sein de l'armée. C'est aussi le cas au sein de, où des héros de toutes origines ont manifesté leur courage au combat face aux terroristes du Hamas et du Hezbollah ces derniers mois.

Lors d'un déjeuner au village druze de Yanuh-Jat, au nord d'Israël, nous rencontrons une jeune femme, Mona, dont le mari, le Lieutenant-Colonel Alim, a été tué le 9 octobre dans des combats au Ychouv Adamit. Alim a perdu la vie en tentant de déloger les terroristes du Hezbollah qui tentaient de s'infiltrer dans des villages du nord. Tout comme des centaines de femmes de soldats morts, depuis le 7 octobre, Mona peine à faire le deuil de son mari, mais sa croyance en sa réincarnation lui donne de l'espoir.

En quittant Yanuh-Jat, nous apercevons un grand portrait d'Alim en tenue militaire, sur la falaise au bord de la route. Désormais, ce valeureux soldat figure parmi les héros de la communauté druze et il sera commémoré pour son héroïsme par les générations à venir. La solution à ce conflit douloureux, personne ne la possède, pas même les hommes politiques les plus doués. En attendant qu'il prenne fin, c'est un peuple tout entier qui souffre, mais qui fait preuve de sa capacité à dépasser les divisions politiques et ethnoreligieuses dans les temps difficiles, et c'est bien cela qui fait la force d'une nation. 🌱



De gauche à droite, Daniel Benlolo, Délégué Général du KKL de France, Amir Ohana, président de la Knesset et Robert Zbili, président du KKL de France.



JOURNAL D'UN CIVIL EN ISRAËL (PARTIE 2)

190^E JOUR : L'ATTAQUE IRANIENNE

Ecrivain franco-israélien, Olivier F. Delasalle habite dans le désert du Néguev, à Be'er Sheva. Il tient un journal depuis le début de la guerre, qu'il publie chaque soir sur X : @ofdelasalle. Le recueil des cent premiers jours, intitulé *Journal d'un civil israélien*, est disponible sur Amazon.



AdobeStock

SAMEDI 13 AVRIL 2024, 5 NISSAN 5784

Aujourd'hui, nous avons décidé de rester près de chez nous. La synagogue où nous allons habituellement dispose d'un abri protégé, mais il est trop petit pour contenir tout le monde.

Alors, vers 8 heures, on part avec les enfants pour aller jouer dans le petit parc qui se trouve à côté d'un abri public, en face de notre immeuble. Il fait beau, la température est agréable. C'est un matin parfait pour prendre un café tranquillement et lire un peu, assis sur un banc, pendant que les enfants escaladent les toboggans.

A ceci près que, pendant ce temps-là, quelque part en Iran, nos

ennemis complotent et mettent en place les derniers préparatifs d'une attaque potentielle.

J'ai laissé mon téléphone allumé, ce qui est extrêmement rare. Mais la rabbanout a dit : "C'est une guerre et une question de vie ou de mort", autrement dit, c'est l'un des cas pendant lesquels certaines règles habituelles du Chabbat peuvent être aménagées de façon appropriée.

Vers midi, on va manger chez des amis qui sont également des voisins.

Le déjeuner se prolonge dans l'après-midi. On est assis dans le salon, lorsque l'amie me demande soudain : "Tu sais ce que c'est, ce qui est à côté de toi" ? Je regarde l'objet qui est par terre, à côté

du fauteuil, et auquel je n'avais pas prêté attention jusque-là : ça ressemble à une tête de missile à moitié explosée.

Elle ajoute : "c'est un reste d'un anti-missile du dôme de fer". Je lui demande en plaisantant si elle est sûre qu'il est bien inactif. Elle dit, oui, aucun problème ; il est posé là temporairement, avant que son propriétaire ne le récupère le lendemain.

Étrange sculpture métallique : vu de haut, ça ressemble à un tube dont le métal a été déchiqueté et plié sous le choc de l'explosion. A l'intérieur, il y a un composant électronique qui semble avoir été comme mangé par la paroi.

C'est donc à ces engins miraculeux que nous devons notre protection ? Étrange sensation d'avoir passé l'après-midi à boire du thé à côté de l'un d'entre eux, quand bien même il est à la retraite.

Pour l'instant, aucune alerte.

Vers 15h30, on repart, direction notre ancien immeuble pour prendre le goûter chez un autre couple d'amis. L'ami en question travaille au supermarché en bas de chez nous. En ce moment, il y a un manque de personnel : l'une des caissières a dû partir en milouïm. Du coup il travaille en double tous les jours, 12 heures d'affilée. Et lundi, c'est son tour, il a été appelé par l'armée pour une journée : il est dans les télécommunications. Sa femme nous dit : "On ne sait pas s'il va devoir rester ou s'il va revenir" !

Le soir, les enfants sont exténués. A 19 heures, tout le monde est déjà au lit. Bilan de la journée : aucune alerte.

On attend la fin du Chabbat et puis je regarde les nouvelles. Est-ce que l'Iran est passé à l'attaque ? Un bateau a été saisi dans le détroit d'Ormuz par les brigades des Gardiens de la révolution. Il est lié à un Israélien.

Les Américains sont toujours sur le pied de guerre. Biden est revenu à la Maison Blanche en urgence.

Mais ici, le Home Front Command n'a pas changé ses recommandations. On va se coucher tôt. Dormons tant qu'on peut.

NUIT DE SAMEDI À DIMANCHE. 1H45 DU MATIN.

La sirène se met à hurler. Je me réveille d'un coup, complètement lucide. J'enfile le pantalon de jogging que j'avais laissé à côté de mon lit, et je sors dans le couloir. Ma femme est juste derrière. Mon fils est debout lui aussi, je le prends par la main, j'enfile des chaussures : direction la cage d'escalier.

Les alarmes se multiplient. Ça vient de tous les coins : les téléphones, le haut-parleur près de chez nous, les haut-parleurs qui sont plus loin, dans les autres quartiers. On descend quelques marches pour s'asseoir à l'entresol, l'endroit qui est censé être le plus protégé.

Il y a d'autres voisins avec nous. La voisine du rez-de-chaussée, le voisin de palier, le voisin du dessus.

A se demander où sont les autres. Encore en train de dormir ? Ré-signé à rester chez eux ? Confiants ? Ou alors est-ce qu'ils ont fait la course jusqu'au miklat qui se trouve en face de chez nous ? Au milieu de la nuit, avec deux enfants en bas âge et quatre volées de marches successives à descendre, je préfère ne pas tenter l'aventure. C'est comme ça qu'on tombe et qu'on se fait mal.

Mon fils est assis sur mes genoux. Il tremble. Je ne sais pas si c'est de peur ou de froid. Ma femme, qui prévoit toujours tout, lui donne

une couverture qu'elle a attrapé au passage. Elle tient notre fille contre elle. J'essaie de regarder les nouvelles sur le téléphone, mais je suis trop fébrile pour arriver à taper les bons caractères.

J'envoie un message sur Twitter, mais celui-ci ne passe pas. Le réseau semble fonctionner, mais la connexion n'est pas toujours bonne.

J'apprends en gros que l'attaque vient d'Iran, et qu'elle a commencé plus tôt. Cela fait au moins 2 heures que des drones ont été lancés, mais il leur faut le temps d'arriver. Il y a peut-être également des missiles balistiques.

Apparemment, les Américains et les Britanniques sont en train de neutraliser certains missiles avant qu'ils n'arrivent sur notre territoire. Je vois passer un message, d'une source que j'estime certaine, qui remercie les Jordaniens pour leur aide. Et un peu plus tard, il semble que les Saoudiens se soient également joints à l'effort de guerre.

Les sirènes sont longues : elles s'enchaînent les unes après les autres, ce qui est assez rare. On reste presque une demi-heure sur le palier, à attendre, blottis les uns contre les autres. Les voisins sont prostrés. Ils regardent, comme nous, leur téléphone, dans l'espoir de voir passer une information dont on aurait peut-être besoin.

Enfin, les 10 minutes réglementaires depuis la dernière alerte passent : rien. L'alerte est terminée pour le moment. On retourne dans l'appartement.

On s'assied sur le canapé, on met un dessin animé pour les enfants. J'essaie de faire le point. A ce stade, la question est simple : est-ce qu'on profite de l'accalmie pour aller dans le miklat, ou est-ce qu'on reste dans l'appartement ?

Pour l'instant, on est dans le flou. Le cabinet de guerre va s'occuper de la question. Biden doit parler avec Netanyahu. Le secrétaire d'État américain s'est entretenu avec Gallant.

Il est bientôt 3 heures. Les nouvelles ne donnent rien de plus.

Je fais une pause. On vérifie les sacs à dos qu'on prendra si on doit aller dans le miklat, et j'en profite pour prendre une douche rapide. Quitte à devoir courir, autant le faire en ayant les idées claires, et une douche bien chaude me permet de me sortir des derniers engluements du sommeil.

Les enfants, eux, sont parfaitement réveillés. Pas envie de se rendormir pour un sou, même s'ils sont exténués. On reste comme ça sans trop savoir quoi faire, et puis, vers 3h45, message du "Front du Commandement Intérieur" : l'alerte est levée ; plus besoin de rester à proximité d'un abri. Dont acte.

J'aide les enfants à se recoucher et à se rendormir, alors qu'ils jurent qu'ils ne sont pas fatigués. A 4h30, alors que tout le monde dort, je vérifie que la porte est fermée, que le téléphone est à portée de main, et je vais me coucher.

Qui sait de quoi demain sera fait ? En attendant, chaque heure de sommeil prise est une heure de gagnée.

La semaine commence : *Chavoua tov.* 🌿



CONCERT DU KKL POUR YOM YÉROUSHALAYIM ISHAY RIBO

Photos : David Karsenty

Ishay Ribo, grande vedette de la chanson israélienne, était à Paris, le 4 juin dernier, à l'occasion de Yom Yeroushalayim, la journée de libération et d'unification de Jérusalem pour un concert exceptionnel à guichets fermés. Plus de 1.500 personnes étaient présents dans une impressionnante ferveur autour d'Ishai Ribo et des nombreux responsables de notre communauté et des amis d'Israël présents dans la salle.

L'émotion a été présente tout au long de la soirée et les drapeaux israéliens étaient nombreux sur les épaules des spectateurs et sur celles d'Ishai Ribo.

Rappelons les mots forts prononcés par le président du KKL de France, le docteur Robert Zbili durant cette soirée : "Jérusalem, somptueuse et splendide. Promesse

devenue réalité. Inspiration des prophètes, muse de poètes, axe de l'univers Juif. Le Roi David fait de

Jérusalem sa Capitale, unifiant les Juifs en une seule nation autour d'elle.

Traversant exils et retours, destruction et rédemption, les Juifs de tous les coins

du monde lui sont restés fidèles par l'espoir, la prière, les larmes, la lutte et la nostalgie. Jérusalem cœur et âme du peuple Juif, Capitale de l'Etat d'Israël, Jérusalem est aujourd'hui une cité moderne où le passé et le présent s'allient pour construire le futur".



Ishay Ribo, Daniel Bentolo, délégué général du KKL de France et Jérémie Redler, Maire du XVI^e arrondissement de Paris.



METTEZ UNE BOÎTE BLEUE DANS VOTRE SMARTPHONE !

Il n'a jamais été aussi simple de soutenir l'action du KKL. Le KKL vient de créer une application pour vous permettre de faire des dons en quelques clics !

La Boîte Bleue accompagne le KKL-JNF depuis ses toutes premières années.

Elle est celle qui a permis de participer à la construction d'Israël. Les premières ont commencé à être distribuées dès 1904, et l'une d'entre elles était placée par Herzl lui-même sur son bureau, quelque temps avant sa disparition. L'importance de la boîte est devenue immédiatement évidente, non seulement parce qu'elles étaient un outil pour collecter des dons, mais aussi parce qu'elles symbolisaient le lien entre les Juifs présents sur la

terre d'Israël et les Juifs de la diaspora.

Pendant de nombreuses décennies, la boîte a fonctionné comme un moyen populaire de transformer la vision sioniste. Les dons

collectés ont été utilisés pour acheter des terres, là où l'État juif a été fondé. Mais la Boîte Bleue est plus qu'un simple outil de collecte d'argent : c'est un outil éducatif important pour la diffusion de l'idée sioniste et le renforcement du lien du peuple juif avec leur terre ancestrale.

Les boîtes bleues continuent d'être distribuées encore à notre époque dans tous les lieux de vie juive du monde entier sont présentes dans les foyers.

En métal ou en carton, la boîte bleue du KKL est aussi désormais une boîte dématérialisée. Sur votre smartphone, à n'importe quel moment de la journée, vous pourrez mettre vos pièces dans votre boîte bleue virtuelle !

Téléchargez l'application "KKL-boîte bleue" sur votre smartphone avec le QR code disponible ! Diffusez ce lien auprès du plus grand nombre, comme le faisaient les fondateurs du mouvement sioniste, il y a plus d'un siècle.

La boîte bleue rentre dans l'ère du 2.0. Cette application vous permettra de récupérer vos reçus Cerfa. Elle aura aussi une fonction d'informations sur nos différents événements.

Avec ce nouvel outil, vous continuerez à construire la terre et à renforcer le peuple d'Israël ! 🌳



Télécharger App

VOYAGE DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE EN ISRAËL

SAVE *The* DATE

DU 22 AU 26 SEPTEMBRE 2024

Renseignements : kkl.fr | 01 42 86 88 88



YOUNG LEADERSHIP DU KKL MON PREMIER CONGRÈS SIONISTE EN ITALIE



Je m'appelle Sarah et je suis âgée de 25 ans. Diplômée de l'EM Lyon Business School, je suis consultante en digitalisation. Je suis ambassadrice pour la France auprès du programme du "Zionist Leadership Academy" (ZLA), créée par le Keren Kayemet Lelsrael (KKL) et l'Organisation Sioniste Mondiale (OSM) pour former une nouvelle génération de futurs dirigeants dans les communautés juives et pour la défense d'Israël.

ZLA C'EST QUOI ?

ZLA est un cursus d'excellence de 10 mois. Les participants passent par un processus de sélection rigoureux avant d'entrer dans le programme et sont choisis en fonction de leurs qualifications et du rôle de leader qu'ils jouent au sein de leurs communautés respectives. Tous les 15 jours, les participants assistent à des conférences Zoom tenues par des personnalités sionistes et israéliennes pour mieux comprendre les enjeux (politiques, environnementaux, etc.) auxquels Israël doit faire face et comment les principaux acteurs y répondent. Tout au long de ce programme, les participants ont plusieurs missions avec un projet final visant à résoudre un problème spécifique lié au sionisme. En plus de cela, les membres de ZLA assistent à deux congrès qui leur permettent de rencontrer leur promotion en personne, mais aussi d'échanger et de résoudre certaines problématiques liées au sionisme pour les juifs vivant en diaspora. ZLA est donc un programme destiné aux jeunes leaders internationaux (25-35 ans) dont le but est de créer et former les porte-parole du sionisme dans le monde entier.

Mais ZLA est bien plus qu'un programme sioniste. En effet, bien au-delà d'un réseau de leaders juifs internationaux, ZLA c'est aussi une seconde famille. Une famille soudée dont les membres sont toujours là pour s'entraider, s'épauler et faire bouger les lignes pour dessiner un monde meilleur, où le sionisme, loin d'être tabou, devient un idéal, voire une évidence aux yeux de toutes les nations.

LE CONGRÈS - EN BREF

Il y a quelques semaines, j'ai eu l'immense privilège de participer au premier congrès qui s'est déroulé pendant 5 jours consécutifs dans un petit coin de paradis, au Lac de Garde en Italie.


J'ai eu l'occasion d'y rencontrer les membres de ma promotion et mes mentors venant de 18 pays différents : Brésil, Suisse, Costa Rica, Espagne, Suède, et bien d'autres ! J'ai également assisté à des conférences et sessions de débat avec les membres phares des deux institutions partenaires du programme : OSM et KKL-JNF. Les journées étaient rythmées par des discours animés, des prises de parole en public (format TED Talks), et des moments d'introspection. Nous avons également appris à nous connaître et créé des amitiés fortes à travers diverses activités : visite des villes alentour, jeux de groupe, dégustation de vin et des spécialités culinaires des pays, etc.

UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE

Il est difficile de mettre sur papier mon ressenti à l'issue de ce séjour immersif qui m'a littéralement transformée ! Il faudrait le vivre pour le comprendre !

Effectivement, bien au-delà des discussions passionnantes que j'ai pu mener auprès d'une promotion de leaders admirables, ce congrès m'a permis de tisser des liens forts et inébranlables avec des juifs venant des quatre coins du monde. J'y ai appris les subtilités culturelles des différentes communautés juives et leurs conséquences sur le climat politique des différents pays.

Ce qui m'a particulièrement plu, c'est l'aspect transformateur du congrès. En effet, les discussions et débats n'avaient pas pour but de faire un simple état des lieux déplorable des juifs en diaspora et en Israël, mais le but ultime était bel et bien d'agir. Avoir l'audace et l'espoir de pouvoir changer le cours des choses, et contribuer à la réécriture d'un futur prometteur pour le peuple juif et pour Israël. Je ressors de ce congrès plus forte, enrichie, et persuadée de pouvoir agir en faveur du peuple juif et de notre Terre Sainte. Ariel (fondateur du programme ZLA) nous répétait sans cesse : *"Vous avez la capacité de faire ce que vous voulez ! Si vous voulez changer quelque chose, personne ne vous prendra par la main. Il va falloir se battre, et s'y prendre à plusieurs reprises. Mais si vous voulez le faire, on vous en donnera les moyens financiers. Il faut juste que vous agissiez."*

Agissons ensemble alors, et allions nos forces pour écrire avec la main de D.ieu la suite de notre histoire empreinte de Tikvah-d'espoir, de force et de succès. Amen.  Sarah





CARAVANE DE YOM HAATSMAOUT DU KKL DE FRANCE

Du 13 au 21 mai 2024, La "Caravane de Yom Haatsmaout du KKL" est allée à la rencontre de près de 800 élèves dans une dizaine d'écoles juives de Paris et sa région.

La mission de cette Caravane était de faire connaître la création de l'état d'Israël et du KKL à ces élèves enchantés d'en apprendre plus sur notre pays !

Deux jeunes intervenants israéliens franco-phones ont rejoint l'équipe locale de l'éducation du KKL de France pour y ajouter leur "patte" et partager leur expérience.

Le programme a été adapté à chaque classe en fonction des âges, des connaissances des élèves et de leur niveau scolaire. Les supports employés étaient variés : films, quizz, présentations interactives pour finir en chansons ; les élèves ainsi que les professeurs et la direction ont beaucoup apprécié les interventions et ont activement participé dans une ambiance très chaleu-

reuse. Israël a pu entrer de nouveau dans nos écoles et dans nos cœurs ! 🌿



Photos D.R.

LAG BAOMER AVEC LA COMMUNAUTÉ DE CRÉTEIL

Dimanche 26 mai 2024 le KKL était présent pour la première fois à la fête de LAG BAOMER organisée par

la communauté juive de Créteil.

Une très belle fête champêtre a été mise en place par cette grande communauté très active avec des stands des associations, de ventes de produits, une grande kermesse et une très grande scène pour l'animation musicale. La participation du public a été très importante et la présence d'élus et des représentants des communautés et du consistoire ont donné ses lettres de noblesse à l'évènement.

Le stand du KKL, décoré aux couleurs du KKL et d'Israël, a proposé des jeux, des quiz et du coloriage pour les enfants avec des cadeaux à gagner ainsi qu'un parachute géant pour mieux connaître Israël et a atti-



ré beaucoup de personnes de tout âge dans une belle ambiance.

Une première expérience très réussie. RDV bientôt pour la prochaine fête. 🌿



Photos D.R.

LAISSEZ VOTRE EMPREINTE

GRÂCE À VOUS DES PROJETS PRENNENT VIE

Vous associer à l'œuvre du KKL, par le biais du JNF, c'est participer à la construction de notre pays.

Le JNF (Jewish National Fund) est le département du KKL dont l'effort de collecte se porte exclusivement sur les "legs et testaments" ainsi que les donations. Les réalisations auxquelles le KKL-JNF

vous invite à prendre part répondent à des objectifs nationaux en faveur du développement et de la qualité de vie en Israël.

Le KKL-JNF est au service de tous ceux qui souhaitent que tout ou partie de leur patrimoine soit consacré au développement de l'Etat Is-

raël. En désignant le KKL en tant qu'héritier, vous choisissez de participer à la construction de l'avenir d'Israël et de la pérennité du peuple juif, en alliant mémoire et transmission.

GRÂCE À VOUS, DES PROJETS PRENDRONT VIE !

Vous pouvez vous engager dans des actions qui vous touchent, dans les domaines de prédilection du KKL-JNF : reboisement, gestion de l'eau, infrastructures routières et agricoles, aménagement d'espaces pour les personnes handicapées, aires de jeux, éducation sioniste, bourses pour étudiants... il y aura toujours un projet ou un programme qui vous ressemble et correspondre à vos aspirations et qui permettra d'immortaliser votre mémoire.

VOUS ASSOCIER À L'ŒUVRE DU KKL-JNF, C'EST PARTICIPER À LA CONSTRUCTION D'ISRAËL.



LES AVANTAGES ET GARANTIES DU KKL-JNF

AVANTAGES

- Liberté de choisir, parmi toutes les actions du KKL, la nature du projet que vous souhaitez soutenir.
- Inscription de votre nom et ceux de vos êtres chers au cœur de la mémoire collective du peuple juif.
- Soutien de projets d'avenir en Israël grâce à votre héritage.

GARANTIES

- Léguer en toute confiance puisque le KKL-JNF, sous contrôle de l'Etat, s'engage à respecter scrupuleusement vos dispositions testamentaires.
- Votre legs est totalement exonéré de droits de succession, puisque nous sommes reconnus d'Utilité publique.
- Accompagnement dans toutes vos démarches et conseils personnalisés.



LÉGUER AU KKL, C'EST ENTRER POUR L'ÉTERNITÉ DANS L'HISTOIRE D'ISRAËL POUR L'AVENIR DU PEUPLE JUIF.

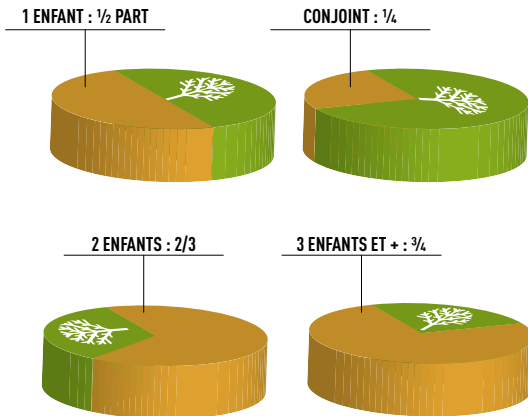


EN ERETZ ISRAËL

LE LEGS

Quelle que soit la période de vie, le legs est une disposition particulièrement importante, dès lors que l'on possède quelques biens, et surtout si vous n'avez pas d'héritiers légaux. **Sachez qu'en l'absence d'héritiers et de dispositions testamentaires, l'ensemble de votre patrimoine sera remis automatiquement à l'État !** La première étape consiste à identifier la part dont vous disposez librement, ce qu'on appelle **la quotité disponible**. En effet, en France, il est interdit de déshériter ses enfants comme son conjoint.

UNE PART RÉSERVATAIRE LEUR EST RÉSERVÉE, SELON LA RÉPARTITION SUIVANTE :



LE TESTAMENT

Le legs prend forme à travers un testament, qui est la rédaction des dispositions que vous souhaitez prendre pour régler votre succession. Vous pouvez le conserver chez vous, mais au risque de le perdre ou de vous le faire subtiliser. Il est donc recommandé de le déposer chez un notaire qui l'enregistrera au **Fichier Central des Dispositions de Dernières Volontés**.

Il est important de noter que c'est un acte révocable à tout moment : vous conservez donc, en toutes circonstances et jusqu'au bout, une totale liberté. **Seul le dernier testament en date est valable.**

Lynda, responsable du département legs et testaments du KKL se tient à vos côtés pour vous aider et vous accompagner dans la rédaction de votre testament.

“ Témoignage

“ Au cours de mes nombreuses visites en Israël, j'ai pu me rendre compte des réalisations passionnantes du KKL. J'ai été frappée par la pluralité et la diversité des actions entreprises dont le but est de poursuivre l'établissement d'Israël afin de le rendre toujours et toujours plus fort, plus beau. Ce sont des créations utiles, indispensables même, solides, menées parallèlement à des recherches archéologiques afin de faire coïncider les écrits bibliques et les projets. Les réalisations du KKL traduisent un combat réel, une quête incessante de la vérité, de l'exactitude, une obstination à trouver des solutions aux problèmes humains, politiques, sociaux, religieux ; une volonté sans relâche à maintenir et développer les valeurs du sionisme, de la démocratie. Il contribue à maintenir la force du peuple juif et de l'État d'Israël et c'est ce combat que j'aime. C'est pour toutes ces raisons que j'ai décidé de léguer mon patrimoine au KKL ! ”

Concernant vos liens de parenté : neveux, nièces, frères, sœurs et cousins ne sont pas réservataires. Vous pouvez alors définir la répartition que vous souhaitez effectuer pour les héritiers que vous avez choisis. Vous pouvez également faire le choix d'un legs à une association reconnue d'utilité publique, comme le KKL, exonérée de droits de succession.

Cependant, concernant votre famille, notez que dans tous les cas, ils auront des droits de succession à payer de l'ordre de 50 à 60 %.

Important à savoir : ces frais peuvent être pris en charge par la ou les associations figurant sur le testament.

VOTRE CONFIANCE NOUS ENGAGE : EN LÉGUANT AU KKL-JNF, VOUS DEVEZ ÊTRE UN MAILLON PRÉCIEUX DE LA TRANSMISSION AUX GÉNÉRATIONS FUTURES.



**VOUS SOUHAITEZ OBTENIR DES RENSEIGNEMENTS SUR LES LEGS ET TESTAMENTS ?
LYNDA EST À VOTRE DISPOSITION AU : 01 42 86 54 93 / 01 42 86 88 88 OU JNF@KKL.FR**



Laissez votre empreinte en Eretz Israël !

Léguer tout ou partie
de votre patrimoine au KKL
c'est participer
au développement du pays

Grâce à vous

nos projets prennent vie
et votre mémoire sera gravée
en Terre d'Israël

**Pour un accompagnement en toute discrétion
et sans engagement contactez Lynda**

au 01.42.86.88.88